



Dimanche 17 mars, pl. de la Bourse à Bordeaux

**Ensemble pour dire NON au génocide dans la Bande de Gaza**

**Un pour tous,  
tous pour la Palestine  
débarassée du colonialisme.**

**Une Palestine libre,  
Indépendante,  
dans les frontières de 67**





## Ils laissent la famine s'instaurer et font mine de colmater la faim.

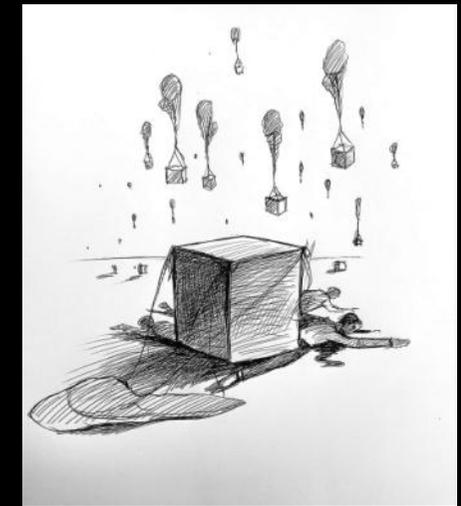
Ainsi un bateau chargé de 200 tonnes de nourriture s'apprête à accoster à Gaza, il sera suivi d'un plus gros navire et d'un ponton d'amarrage, construit par l'armée américaine (qui poursuit ses livraisons d'armes à Israël), le tout précédé par de ridicules parachutages. Il est bon de préciser que l'aide apportée le sera sous contrôle de tshall, l'armée israélienne!

Pendant ce temps des centaines de camions chargés de nourritures, de matériel médical et de biens de consommation indispensables à la population de Gaza sont bloqués à la frontière égyptienne par Israël

L'urgence, ne serait-elle pas, pour la communauté internationale, de forcer le passage et de permettre l'entrer des denrées alimentaires, de l'eau, des médicaments,... indispensables à la survie des palestiniens.

Hélas Etats-Unis d'Europe et d'Amérique s'opposent à cet acheminement terrestre, préférant accompagner les funestes projets d'Israël (génocide, famine organisée, expulsion).

A Gaza, nourrissons, enfants et adultes peuvent mourir dans le fracas des bombes fournies par les américains sous le regard complice des européens, France comprise ■



## *La Vie sous les bombardements,*

Message d'Ibrahim

"Nous avons décidé aujourd'hui d'ouvrir une clinique à Almawasi. Alqarara s'étend de la mer jusqu'à la ligne de cessez le feu c'est notre 40ème jour après notre retour de Rafah. Um Suleiman et les enfants ont fui et je suis resté seul 3 nuits. Ça s'est terminé il y a 2 jours."

Un de ses neveux de 25 ans a été tué, et un gendre a été légèrement blessé.

### *Salim*

Grand et agile, comme un joueur de basket-ball, Salim est courtois. Il habite un premier étage d'un immeuble de la ville de Hamad. D'abord ils ont demandé aux femmes et aux enfants de quitter rapidement la ville. Puis ils ont rassemblé les hommes de l'immeuble dans son appartement. Ils leur ont fait ôter leurs vêtements et leur ont attaché les mains fermement derrière le dos. Le séjour a été transformé en salle d'interrogatoire. Comme le 7 octobre dernier, Salim rendait visite à son père malade, on lui a posé des questions et encore des questions. Salim tremblait de peur et de froid. Après onze heures, l'officier est passé de tente en tente, leur demandant, avec colère et dans un arabe approximatif, de se rhabiller. Ils ont tous mis des vêtements qui n'étaient pas les leurs et ont quitté la ville. Salim a cherché ses proches et il avait honte de son accoutrement. Il a cherché sa femme et ses enfants. Il a dormi près de la tente. Lui au moins, n'était pas mort.

*Les petites  
histoires  
d'Ibrahim  
Al Qarara  
Bande de Gaza*

*Photos  
Mahmoud Abu Hamda*

*Traduction  
Samia*



11 mars 2024

### *La vie sous les bombardements 84*

#### **Le char**

Depuis une semaine le char se déplace jour et nuit comme un scarabée, sur la haute colline de sable, envoyant ses salves vers la ville. En début d'après-midi il a tourné son long canon vers la mer, en direction des tentes disposées sur le sable. Salma a dit : Oh Seigneur, protège-moi... Oh Seigneur, protège-nous. Le char a légèrement reculé, orientant son canon vers le haut puis vers la droite, en direction des tentes. Il a lâché de longues rafales de balles. Les gens se sont couchés sur le ventre. Une balle a pénétré le sac de farine d'Abou Al-Abd, et d'autres balles ont touché Mohsen et Salim. Muhammad Naji était en train de manger lorsqu'une des balles a traversé sa poitrine par derrière et s'est logée dans son cœur. Muhammad Naji est mort. Avant le coucher du soleil, son corps a été enterré. Le char est parti de l'autre côté pour poursuivant son cycle de mort et destruction.

### *La vie sous les bombardements 85*

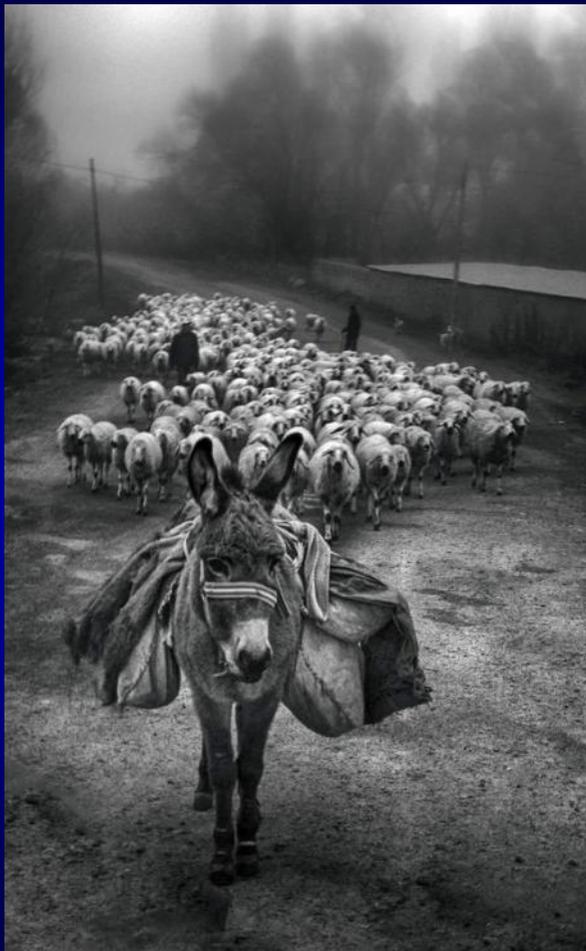
#### **Nafez**

Nafez n'arrive pas à suivre tous les bombardements. Il est entouré de trop de bombes venant de toutes les directions, de la terre, de la mer et du ciel, les explosions et les missiles se succédant inlassablement. Nafez tente d'observer chaque obus pour savoir d'où il vient et ce qu'il vise. Le bruit des bombes au-dessus de sa tête lui fait parfois penser que c'est lui la cible.

Nafez a construit deux abris, dans deux endroits différents. Il fuit d'une tente à l'autre. Quand les bombardements s'intensifient du côté de l'une, il se réfugie dans l'autre. Nafez a quitté une grande et spacieuse ferme où il cultivait des tomates et des aubergines. Pour la première fois, il achète des tomates et il attend son tour devant une organisation qui distribue de l'eau et de la nourriture.



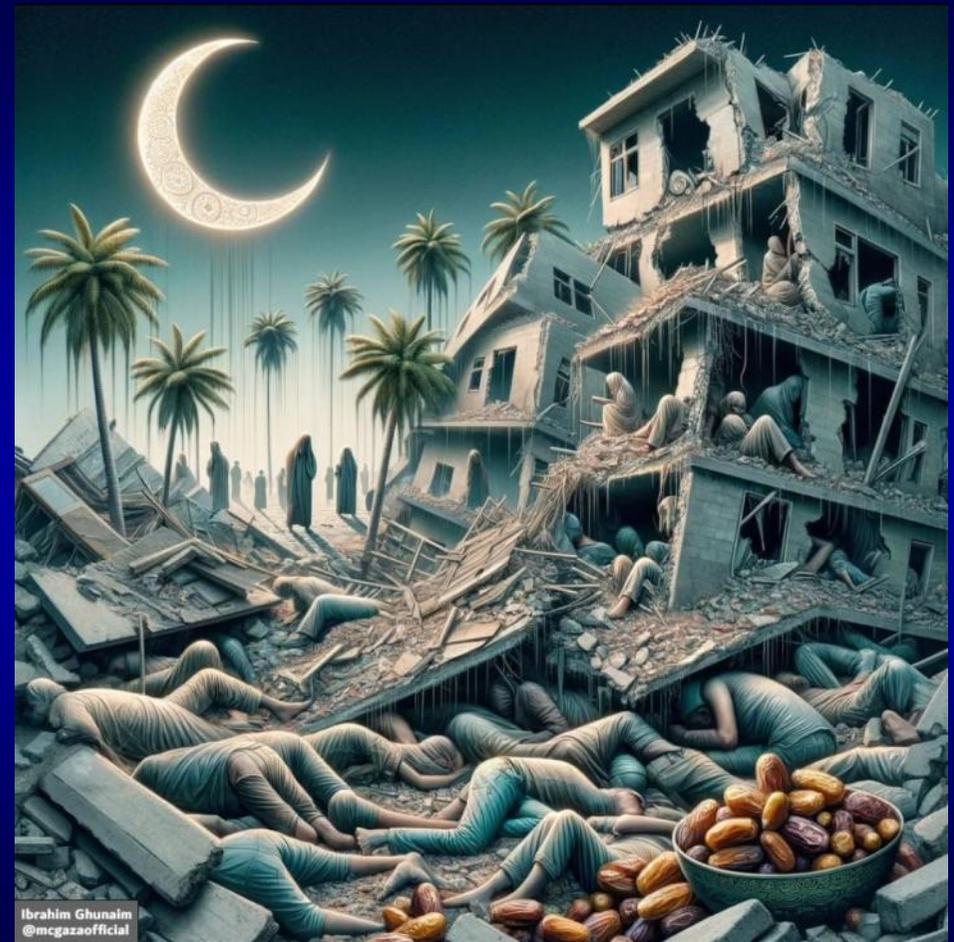
« la douleur »



l'avant,

l'après

Six mois séparent  
ces images !



### ***La vie sous les bombardements 86*** ***Jeux d'enfants***

La famille de Rami se compose de cinq personnes, lui, sa femme, deux fils et une fille. Sa petite tente est divisée en deux : un endroit pour dormir et un pour manger, et à l'extérieur, des toilettes. Rami possède une petite lampe, qu'il charge auprès de son voisin Abu Muhammad. Elle lui permet d'éclairer la tente pendant deux heures à la nuit tombée.

Rami sort chaque matin dans l'espoir de rencontrer quelqu'un qui aurait la gentillesse de lui offrir un panier de provisions, ou de lui promettre un panier de légumes ou une couverture pour une prochaine fois. Son fils Yassin se rend chaque matin à l'hospice pour chercher de la soupe aux lentilles. Parfois il la

ramène en toute sécurité, mais souvent il trébuche, ou un passant le bouscule, et il revient bredouille, déçu. Alors sa mère le console.

La petite Reem joue avec les enfants dans le sable, autour des tentes. Ils construisent des maisons avec un mur de sable autour, et devant, un magasin où il y a des pommes, des bananes et d'autres fruits. Nader a érigé une colline de sable surmontée d'un char, qui fait du bruit, détruit les maisons et piétine le magasin de fruits. Les enfants rient et créent de nouveaux rêves.

Mars 2024



# LA PALESTINE

UN PEUPLE, UNE CULTURE, UNE HISTOIRE  
...ET UNE CAUSE

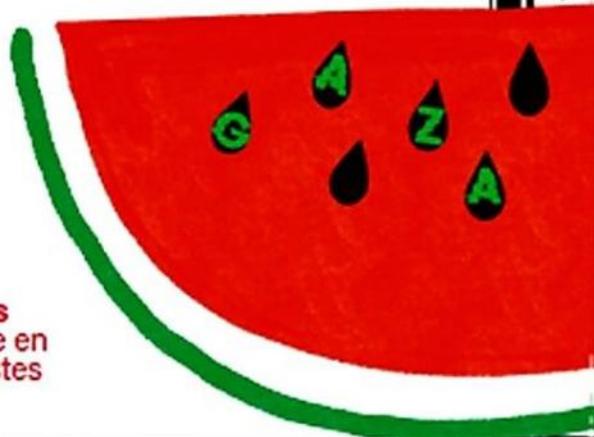
**DIMANCHE 31 MARS 2024**  
**ROCHER DE PALMER - CENON**

Concerts - lecture - poésie  
14:00 - 18:00

Avec :

Fabrice Vieira (chant) - Eric Dubosq (basse  
électrique) François Corneloup (saxophones)  
Stéphane Cazilhac (claviers) - Ophélie Hié (balafon)  
Melissa Hié (percussions) Farah Farsi (kanoun)  
Nawrass Ibrahim (contrebasse) Chorale Syrienne  
Muhannad Sweidan (percussions) - Perrine Fifadji  
(chant, danse) - Edwin Burger (accordéon) - Ramzi  
Aburedwan (bouzouk) - Ziad Ben Youssef (oud) - Guy  
Mallié (photos) - Rahim Nourmamode (textes)

**Entrée: 16 euros**  
Recette reversée en  
soutien aux artistes  
de Gaza



## 36 photos dédiées au Peuple de Gaza



De mes yeux, de mes propres yeux j'ai vu la jeunesse de Gaza, les Femmes de Gaza, les Hommes de Gaza, j'ai vu Vivre Gaza et sa Bande. Avec Samia, Jacques et bien d'autres Ami(e)s, nous avons marché sur la plage et sur les toits, dans les rues et dans les champs,...

Merci aux Amis de Gaza qui nous ont accueillis,  
merci aux Amis de Gaza qui entre 2001 et 2013 ont permis  
la réalisation ses images

Merci Deama, Ibrahim, Ziad, Jacques, Françoise, Salam,  
Em-Suliman, Samia, Aed, Ahmed, Hend,